

Les Beaux Défis juniors à Oxylane Village
Décathlon organise, dans le cadre de ses manifestations régulières, une journée sportive tournée vers les jeunes déficients mentaux. Cette journée se déroulera sur le site Oxylane Village, devant le magasin, entre 10 h 30 et 15 h 30. La mairie est conviée à assister à la remise des médailles à 15 heures.

8^e tournoi interquartiers à Brettes
L'association Drop de béton organise le huitième tournoi interquartiers de rugby. Un événement qui a pour but de rassembler tous les jeunes, filles et garçons, qui fréquentent les centres d'animation, les maisons de quartier et des jeunes et de la culture. Il se déroulera le 24 mai au stade Brettes.

PARC DU CHÂTEAU. Jean-Pierre Denis est débardeur au cheval. Une méthode qui permet d'enlever les troncs d'arbres sans abîmer le sol ni les racines

Des chevaux écolos

Dominique Manenc

Les élèves de la classe de CP de l'École du parc sont venus en voisins voir l'étrange attelage. Jean-Pierre Denis présente ses deux « collaborateurs » : Rosier, 17 ans, Pirate, 15 ans. « Des traits bretons », explique-t-il aux gamins qui l'interrogent sur la couleur de la robe. « Ce sont mes bébés », poursuit le débardeur. « Rosier est un préretraité car s'il était un humain il aurait environ la soixantaine. » Jean-Pierre Denis raconte volontiers son travail aux promeneurs qui transitent par le parc du Château. « Beaucoup de gens s'arrêtent, intrigués » Jean-Pierre Denis reprend ses explications : « Je suis débardeur au cheval. En France, nous sommes une trentaine. On se connaît tous et on s'entend bien. » Il a commencé son « métier » à 13 ans, chez lui, dans son bois de Saint-Symphorien. « Mon copain avait un âne et je l'utilisais pour enlever les branches. » Une vocation était née.



Jean-Pierre Denis, ici dans le parc du château, parle avec ses chevaux comme à des humains PHOTO D.M

Travail à la voix. D'abord, il a été entrepreneur forestier mécanisé. « Pas de diplôme, j'ai appris sur le tas. » Puis il a acheté des chevaux : « Quatre traits bretons. Là-bas, on s'en servait pour transporter le goémon des plages vers les champs où il faisait office d'engrais. J'ai dû leur apprendre à tirer du bois. » En 2002, Jean-Pierre Denis s'est équipé d'un porteur

forestier, une sorte de remorque attachée aux chevaux sur laquelle il charge les billons coupés par les élagueurs du service municipal. Jean-Pierre Denis travaille à la voix. « Ils comprennent gauche, droite, avance, recule, pas, trot, galop, hue. Je leur parle comme à des humains. » L'osmose est parfaite. L'équipe bosse huit heures par jour. « Douze avec le trajet retour vers Saint-Symphorien. Pour les heures sup, ils ont droit à du grain en plus. » À midi, pendant que Jean-Pierre casse la croûte, Rosier et Pirate

ont droit à leur « panier-repas » : eau, foin, grain.

422 euros par jour. La méthode est écolo. « Contrairement au tracteur, le cheval évite le tassement de la terre et les trous qui entame les racines et les mettent à vif. Bref, on préserve la nature », note Élisabeth Fournier, directrice du Centre technique de l'environnement. « Et cela ne coûte pas plus cher que le système mécanisé. 422 euros par jour pour cinq jours. » Jean-Pierre Denis emportera le bois tronçonné qu'il a

le droit de garder pour son usage personnel, le chauffage. Bientôt, il fera le même travail au Burck. « Il faut réserver à l'avance », sourit Élisabeth Fournier. Jean-Pierre Denis est en effet surbooké : les espaces boisés, le nettoyage des rivières, le labour des vignes. « C'est pour cela que j'ai quatre chevaux dont Néon et Hardy qui sont plus jeunes. Ça permet de les faire se relayer et se reposer. Curieusement, des gens me demandent si je les mangerai quand ils seront à la retraite. Insensé ! »